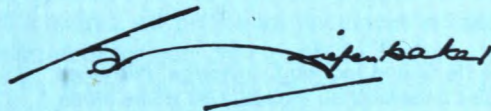


A L'OCCASION du dixième anniversaire du Plan de Colombo, j'éprouve, comme tous les Canadiens et tous les peuples des autres pays parties à ce Plan, un juste sentiment de fierté au sujet des grandes réalisations qu'il a permises. Si le Plan de Colombo existe, c'est qu'on a compris que le progrès économique de toutes les régions du monde est une condition de toute paix satisfaisante et durable, conviction qu'il contribue d'ailleurs à affermir. Je songe non seulement aux vastes aménagements hydro-électriques, aux travaux d'irrigation, aux usines de traitement du poisson, aux bétonneries et aux diverses grandes entreprises réalisées en vertu du Plan de Colombo, mais aussi à l'esprit de collaboration et de solidarité internationales, éléments essentiels du dispositif. Certes, pendant des années, ces vastes travaux témoigneront éloquemment des techniques et des connaissances que leur exécution a exigées. Ils demeureront un symbole de l'esprit de collaboration internationale qui a amené les peuples d'une multitude de pays différents à mettre en commun leurs idées et leurs ressources au service d'une œuvre humanitaire, aussi extraordinaire à l'heure actuelle qu'il y a dix ans. La mise en œuvre du Plan de Colombo est un exemple frappant de ce que peut faire la collaboration entre pays qui s'unissent pour faire face aux obligations qu'ils ont les uns envers les autres.

Les Canadiens, de même que les peuples des autres pays du Commonwealth, sont particulièrement fiers du rôle qu'a joué le Commonwealth en inaugurant et en soutenant cet admirable Plan. Que l'idée qui a donné naissance à ce Plan se soit si rapidement et si efficacement répandue chez les autres nations, voilà qui indique bien la part importante et utile que le Commonwealth peut prendre dans les affaires internationales.

Notre association avec ces autres nations en Asie a revêtu la forme d'une coopération mutuelle dont tous ont pu bénéficier dans une remarquable mesure. Les Canadiens ont contribué de l'argent, des matériaux et des compétences et, en retour, ont profité énormément de l'expérience acquise en travaillant étroitement avec les nombreux peuples dont ils sont les partenaires dans la mise en œuvre de ce Plan.

Pour l'avenir, le principe du Plan de Colombo offre les plus beaux espoirs d'une vie mieux remplie et plus heureuse, but des divers peuples qui ont la bonne fortune d'être associés dans cette entreprise.



—le très honorable John G. Diefenbaker, premier ministre du Canada,
à l'occasion du dixième anniversaire de la
création du Plan de Colombo.

43-205-169.